Liste des plantes de Lémery série A :

Agnus castus le Gattilier à Crocus le Safran

A

***Agnus castus*, Gattilier (fruit, sommités fleuries) p 18/19 ;**

***Agrimonia*, Aigremoine (sommités fleuries) p 19 ;**

***Alchimilla*, Alchémille vulgaire (parties aériennes) p 24 ;**

***Aloe americana*, Aloès (suc, mucilage) p 28 ;**

***Anethum*, Aneth (fruit) p 46 ;**

***Angelica*, Angélique (fruit, souche radicante) p 47 ;**

***Anisum chinae*, Badianier de Chine (fruit) p 49 ;**

***Artemisia*, Armoise (feuille, sommité fleurie) p 82 ;**

***Asperula*, Aspérule odorante (parties aériennes) p 89 ;**

B

***Ballotte*, Ballote noire ou Marrube noir (sommité fleurie) p 108 ;**

***Bardana*, Bardane grande (feuille, racine) p 115 ;**

***Bistorta*, Bistorte (organes souterrains) p 128 ;**

C

***Carvi*, Carvi (fruit) p 195 ;**

***Caryophyllata*, Benoîte (rhizome) p 196 ;**

***Caryophylli*, Giroflier (bouton floral = clou de girofle) p 197 ;**

***Centaurium minus*, Centaurée petite (sommité fleurie) p 214 ;**

***Cinnamomum*, Canneliers de Ceylan et de Chine (écorce de tige = Cannelle) p 248 ;**

***Cochlearia*, Cochléaire (feuille) p 258 ;**

***Coriandrum*, Coriandre (fruit) p 272 ;**

***Crocus*, Safran (stigmate) p 289 ;**

---

1) AGNUS CASTUS Gattilier p 18/19

- **Dictionnaire universel des drogues simples (1759)**

Agnus castus **Gattilier Dictionnaire Universel des drogues simples Nicolas Lémery**

GATTILIER

Description :

« Est un petit arbrisseau qui jette plusieurs branches longues, assez déliées, pliantes, difficiles à rompre, couvertes d'une écorce cendrée : ses feuilles sont longues, étroites, pointues, lanugineuses (*recouvertes de duvet, à l'apparence de la laine*), disposées en dessous comme celles du chanvre ; ses fleurs sont en épis rougeâtres ; sa semence est presque ronde, grise, grosse comme le poivre, ayant un goût un peu âcre & aromatique ; on l'appelle *petit poivre* ou *poivre sauvage*.

Cette plante croît aux lieux rudes, aux bords des torrents & des rivières, aux pays chauds : elle contient beaucoup de sel é d'huile, peu de phlegme ».

Vertus :

« On se sert de sa feuille, de sa fleur, & principalement de sa semence, pour résoudre, pour atténuer, pour exciter l'urine & les mois aux femmes, pour amollir les duretés de la rate, pour chasser les vents : on en prend en poudre & en décoction ; on l'applique aussi extérieurement ».

Etymologie :

« Elle est appelée *Agnus castus*, ou Gattilier parce qu'on prétend qu'elle réprime les ardeurs de Vénus. Chez les anciens, les fleurs étaient l'emblème de la chasteté.

***Vitex* vient du latin *vieo*, lier, tresser, attacher *flecto*, parce que cette plante a des rameaux flexibles comme ceux de l'osier.**

***Vitex* en latin correspond à une espèce de saule ».**

- ***Gattilier* Phytomédicament (1998)**

Gattilier *Vitex agnus-castus L.* Verbenaceae ; parties employées : fruit, sommité fleurie.

Selon la *Note Explicative* publiée par l'Agence du médicament en 1998, le Gattilier (*fruit, sommité fleurie*) est *traditionnellement utilisé par voie orale* dans les indications suivantes :

- **les règles douloureuses ;**
- **le traitement symptomatique des états neurotoniques des adultes et des enfants, notamment en cas de troubles mineurs du sommeil.**

2) AGRIMONIA Aigremoine p 18/19

- **Dictionnaire universel des drogues simples (1759)**

Agrimonia **Aigremoine Dictionnaire Universel des drogues simples Nicolas Lémery**

AIGREMOINE

***Description* :**

« Agrimonia ceu Eupatorium, en français Aigremoine, est une plante qui pousse des feuilles oblongues, rangées comme par paires sur une côte, molles, velues, crénelées tout autour, de couleur verte-pâle, d'un goût douceâtre & un peu astringent : il naît entre ces feuilles d'autres feuilles très petites, mais de la même figure : sa tige croît à la hauteur d'un pied & demi ou de deux pieds, menue, dure, velue, de couleur obscure ; portant depuis la moitié jusqu'au haut, des petites fleurs jaunes à cinq feuilles, disposées en rose. Quand cette fleur est tombée, son calice devient un fruit oblong, hérissé de pointes vers sa moitié, & renfermant quelques semences longuettes : sa racine est longue, de grosseur médiocre, noirâtre. Cette plante croît le long des chemins, contre les haies, le long des chemins, contre les haies, au bord des prés : elle contient de l'huile, peu de sel essentiel, peu de phlegme ».

Vertus :

« Elle est détersive & astringente, elle purifie le sang ; on l'emploie dans les maladies du foie, pour les inflammations de la gorge, pour arrêter le cours du ventre : elle entre souvent dans les décoctions des lavements astringents, dans les gargarismes, & dans les apozèmes »

Etymologie :

« *Agrimonia*, ab *acumen*, parce que le fruit de l'Aigremoine est garni de piquants.
***Eupatorium*, ab *Eupatore Rege*, parce qu'on prétend que le Roi Eupator mit le premier cette plante en usage ».**

- ***Aigremoine* Phytomédicament (1998)**

Aigremoine *Agrimonia eupatoria L.* Rosaceae; partie employée : sommité fleurie.

Selon la *Note Explicative* publiée par l'Agence du médicament en 1998, l'Aigremoine (*sommité fleurie*) est *traditionnellement utilisée par voie orale* dans les indications suivantes :

- les manifestations subjectives de l'insuffisance veineuse telles que jambes lourdes, et dans la symptomatologie hémorroïdaire;

- le traitement symptomatique des diarrhées légères, avec une remarque importante : *Attention* : toute diarrhée importante expose au risque de

déshydratation, surtout chez le nourrisson et l'enfant de moins de 30 mois et nécessite une consultation urgente du médecin.

L'Aigremoine (*sommité fleurie*) est aussi *traditionnellement préconisée en usage local* dans les indications suivantes :

- les manifestations subjectives de l'insuffisance veineuse telles que jambes lourdes ;

- la symptomatologie hémorroïdaire ;

- en bain de bouche, pour l'hygiène buccale.

3) ALCHIMILLA Alchémille p 24

- **Dictionnaire universel des drogues simples (1759)**

Alchimilla **Alchémille Dictionnaire Universel des drogues simples Nicolas Lémery**

ALCHEMILLE

Description :

« Alchimilla, Dod., Alchimilla vulgaris. C.B. Clus. Hist. Pitt. Tournef., Leontopodium Brunf. , en français Pied de lion.

Est une plante qui pousse de sa racine des feuilles attachées à de longues queues ; velues, courbées ou souvent couchées par terre : ces feuilles sont presque semblables à celles de la mauve, mais plus fermes, plus crêpées & plus blanches, dentelées, partagées chacune en huit ou neuf quartiers ou an : il s'élève du milieu de la plante des tiges à la hauteur de un pied, menues, rondes, velues, rameuses, portant en leurs sommets des petites fleurs étoilées à quatre étamines, pâles et herbeuses, ou quelquefois blanches : quand ces fleurs sont passées, il leur succède des semences menues, rondes, jaunes, contenues une à une, ou deux à deux, ou trois à trois dans des capsules qui ont servi de calice aux fleurs : sa racine est longue & presque aussi grosse que le doigt, noire en dehors, entourée de fibres : plante croît aux lieux herbeux & humides, dans les prés, le long des vallées : elle contient beaucoup de phlegme & d'huile, médiocrement de sel ».

Vertus :

« Elle est vulnéraire, détersive, astringente, consolidante*; elle arrête le sang ; on s'en sert en décoction pour les ulcères du poumon, pour la phtisie; on l'emploie aussi extérieurement pour les ulcères ».

***** ***Consolidant* : *on appelle remèdes consolidants ceux qui réunissent les playes & en procurent la cicatrice. Tels sont les baumes naturels ; la térébenthine, le sarcocolle, les baumes d'Arceus, de Fioravant, de Leucatel, &c.***

***Etymologie* :**

« *Alchimilla*, parce que les alchimistes vantent beaucoup les qualités de cette plante.

***Leontopodium*, du grec λεοντοπόδιον, pour pied de lion, parce qu'on a trouvé en la feuille de cette plante une figure approchante de celle du pied d'un lion ».**

- ***Alchémille vulgaire* Phytomédicament (1998)**

Alchémille vulgaire *Alchemilla xanthochlora Rothm*. Rosaceae (*A. vulgaris L. sensu latiore*) parties employées : parties aériennes.

Selon la *Note Explicative* publiée par l'Agence du médicament en 1998, l'Alchémille vulgaire (*parties aériennes*) est *traditionnellement utilisée par voie orale* dans les indications suivantes :

- les manifestations subjectives de l'insuffisance veineuse telles que jambes lourdes, et dans la symptomatologie hémorroïdaire;

- le traitement symptomatique des diarrhées légères, avec une remarque importante : *Attention* : toute diarrhée importante expose au risque de déshydratation, surtout chez le nourrisson et l'enfant de moins de 30 mois et nécessite une consultation urgente du médecin.

L'Alchémille vulgaire (*parties aériennes*) est aussi *traditionnellement préconisée en usage local* dans les indications suivantes :

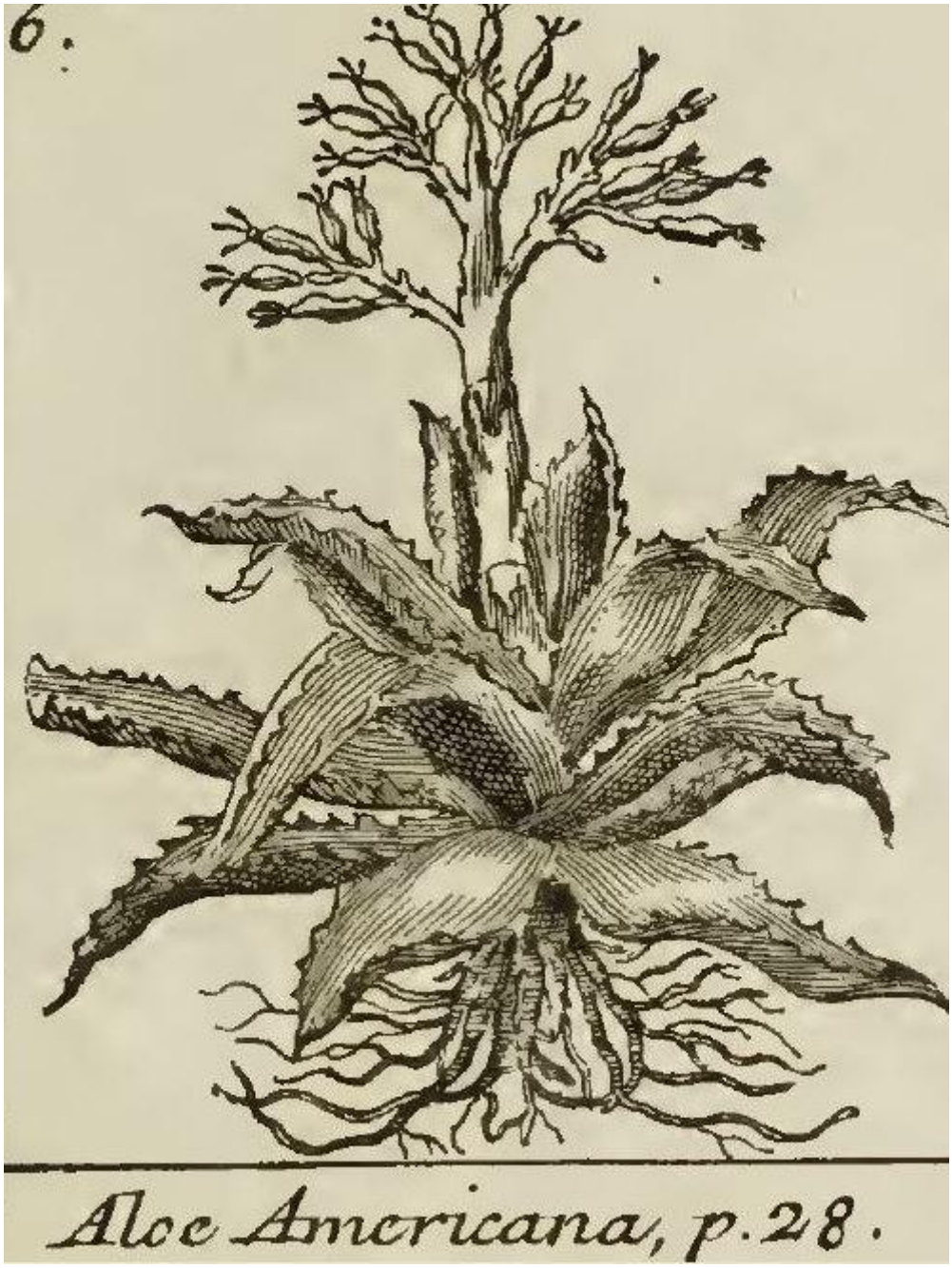
- les manifestations subjectives de l'insuffisance veineuse telles que jambes lourdes ;

- la symptomatologie hémorroïdaire ;

- en bain de bouche, pour l'hygiène buccale.

4) ALOE Aloès p 28

- **Dictionnaire universel des drogues simples (1759)**



Aloe **Aloès Dictionnaire Universel des drogues simples Nicolas Lémery**

ALOES

Description :

« *Aloé* vel *Aloës*, est le suc épaissi de plusieurs plantes du même genre & portant le même nom, qui croissent à diverses hauteurs, suivant le terroir & le climat où elles naissent : on trouve en Espagne & en plusieurs autres pays chauds l'espèce suivante.

L'espèce la plus ordinaire est appelée :

Aloé. J.B. Pit. Tournef. Dod. Pempt.

Aloé vulgaris. C.B.

Ses feuilles sortent de sa racine, longues, larges, fort épaisses, charnues, pleines de suc, garnies de quelques piquants, & de couleur de vert cendré : il s'élève de leur milieu une grosse tige qui soutient en sa sommité des fleurs jaunes, découpées à leurs bords en six parties ; il leur succède des fruits oblongs & comme cylindriques, divisés chacun dans sa longueur, en trois loges remplies de semences plates : sa racine est un pivot long & fibreux. Toute la plante a un goût extrêmement amer ; elle croît aux pays chauds, comme en Perse, en Egypte, en Arabie, en Italie, & en Espagne.

On divise l'Aloës en trois espèces, en Aloës succotrin, en Aloës hépatique, & en Aloës cabalin, qui se tirent d'espèces d'aloës différentes.

Le premier est appelé en latin *Aloës Soccotorina vel Succoterina*, parce qu'on en tirait autrefois beaucoup de l'ile de Soccotra ; c'est le plus beau & le meilleur de tous ; il est net, de couleur noire ou brune, luisante en dehors, citrine en dedans, friable, résineux, assez léger, fort amer au goût, d'une odeur désagréable, devenant jaune quand on le pulvérise.

Le second est appelé en latin *Aloës hepatica*, à cause qu'étant rompu, il a la couleur du foie : il ne diffère du succotrin, qu'en ce que la couleur est plus obscure ; mais on confond ordinairement ces deux espèces d'Aloës, & l'on prend l'une pour l'autre.

Le troisième est appelé en latin *Aloës caballina*, parce qu'on ne s'en sert que pour les maladies des chevaux : c'est le plus grossier, le plus terrestre & le moins bon de tous. Pour le tirer, on pile la plante & l'on en exprime le suc à la presse : on fait ensuite épaissir ce suc au soleil ou sur le feu, jusqu'à une consistance solide : il est fort noir, compacte & pesant ».

Vertus :

« L'Aloës contient beaucoup d'huile & de sel essentiel.

Il est fort purgatif, il raréfie le sang, il excite les mois aux femmes & les hémorroïdes : il purge l'estomac en le fortifiant, pourvu qu'on le prenne en mangeant : car si on le met dans un estomac vide, il y cause beaucoup de tranchées* & il purge peu : il est propre pour tuer les vers & pour les purger : il déterge, il dessèche, il consolide les plaies : il atténue & dissout les humeurs pituiteuses & gypseuses : il résiste à la corruption étant appliqué extérieurement » .

*** *Tranchées : contractions*.**

Etymologie :

« Aloès vient du grec Ἀλόη, correspondant à la plante ».

- ***Aloès* Phytomédicament (1998)**

Aloès des Barbades *Aloe barbadensis* Mill. (= *A. vera* L.) Liliaceae ; Aloes du Cap *Aloe ferox* Mill. et hybrides : parties employées : suc des feuilles, mucilage.

Selon la *Note Explicative* publiée par l'Agence du médicament en 1998, l'Aloès (*suc des feuilles*) est *traditionnellement utilisé par voie orale* dans l'indication suivante :

- le traitement de courte durée de la constipation occasionnelle : ce médicament est un laxatif stimulant ; il stimule l'évacuation intestinale.

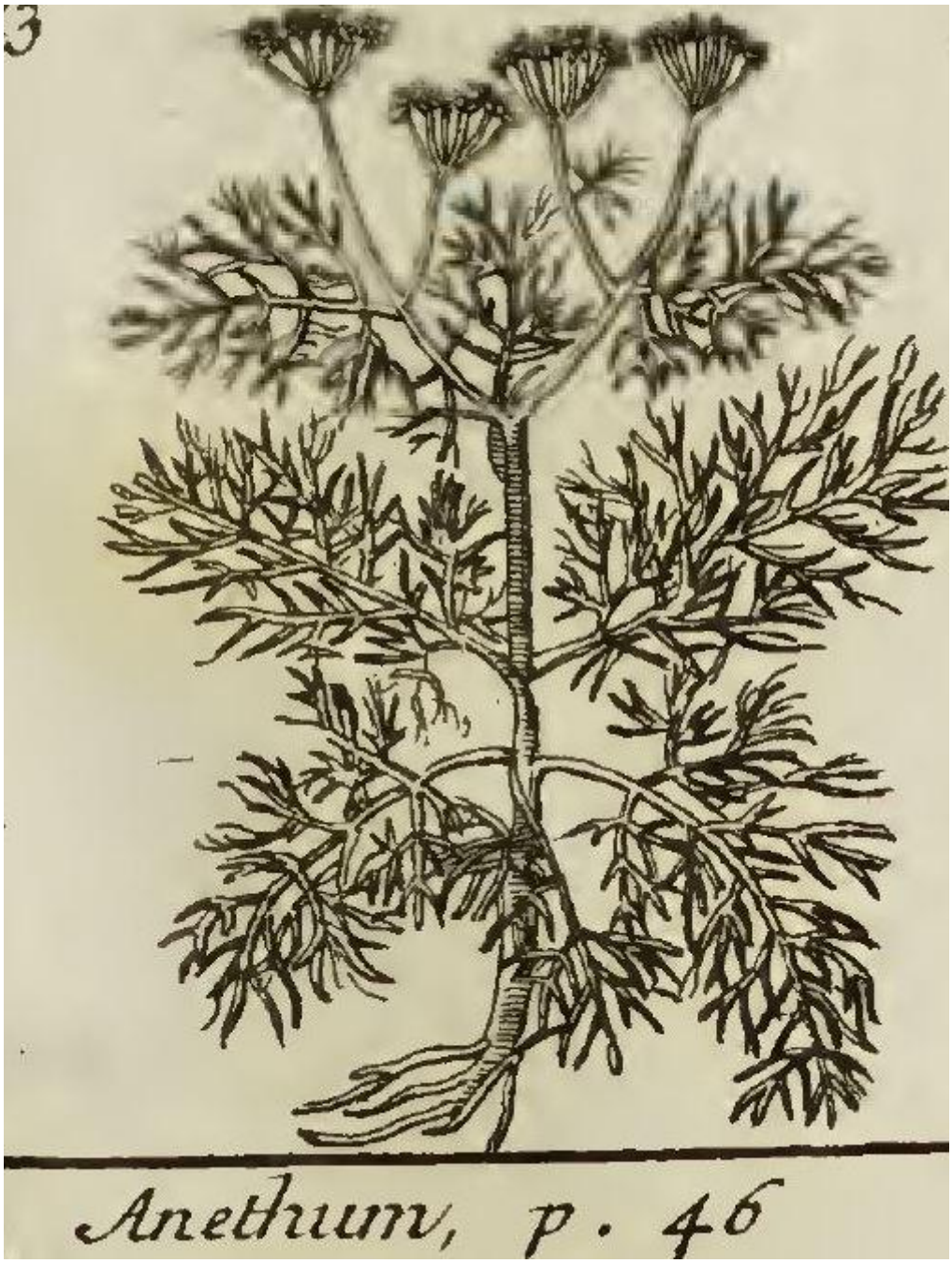
L'Aloès (*mucilage)* est aussi *traditionnellement préconisé en usage local* dans les indications suivantes :

- traitement d'appoint adoucissant et antiprurigineux des affections dermatologiques, comme trophique protecteur dans le traitement des crevasses, écorchures, gerçures et contre les piqûres d'insectes ;

- en cas d'érythème solaire, de brûlures superficielles et peu étendues, d'érythèmes fessiers.

5) ANETHUM Aneth p 46

- **Dictionnaire universel des drogues simples 1759**



Anethum **Aneth Dictionnaire Universel des drogues simples Nicolas Lémery**

ANETH

Description

« *Anethum*. Dod. J.B. Pir. Tournef. *Anethum hortense,* C.B. , en français Anet, est une plante semblable au fenouil; fes feuilles sont découpées en des filaments menus, odorantes, mais leur odeur n'est pas si agréable que celle du fenouil ; ses fleurs sont en ombelles aux sommités des branches, jaunes, chacune à cinq feuilles disposées en roses : quand elles sont passées, il parait en leur place des petits fruits composés chacun de deux graines ovales, aplaties & cannelées sur le dos avec une bordure assez déliée ; cette semence a un goût âcre, approchant de celui du fenouil, mais moins agréable ; elle acquiert une couleur jaunâtre en séchant ; sa racine est dure, entourée de fibres ; on la cultive dans les jardins ; elle contient beaucoup d'huile & de sel ; on ne se sert guère que de la semence en médecine »

Vertus

« Elle chasse les vents, elle excite l'urine, elle adoucit le hoquet, elle provoque le lait aux nourrices, elle aide à la digestion »

Etymologie

« Aneth vient du latin *anethum,* emprunté au grec *Ἄνηθον* **anêthon ».**

- ***Aneth* Phytomédicament (1998)**

Aneth *Anethum graveolens* L. (= *Peucedanum graveolens* Benth. et Hook.)
Apiaceae : partie employée : fruit.

Selon la *Note Explicative* publiée par l'Agence du médicament en 1998, l'Aneth (*fruit*) est *traditionnellement utilisé par voie orale* dans les indications suivantes :

- traitement symptomatique de troubles digestifs tels que : ballonnement épigastrique, lenteur à la digestion, éructations, flatulence ;

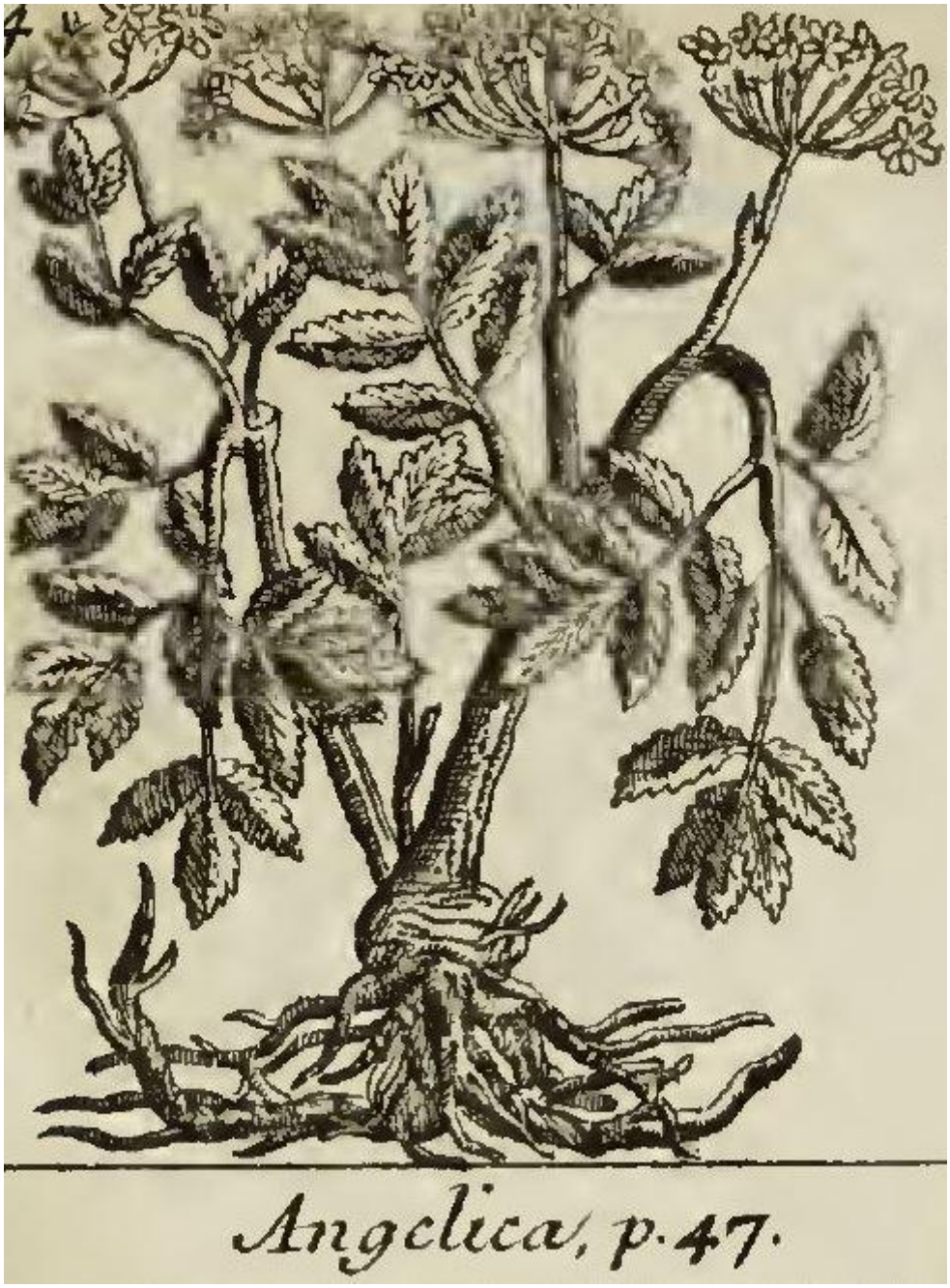
- traitement adjuvant de la composante douloureuse des troubles fonctionnels digestifs ;

- comme cholérétique ou cholagogue ;

- pour favoriser l'élimination rénale d'eau.

6) ANGELICA Angélica p 47

- **Dictionnaire universel des drogues simples (1759)**



Angelica **Angélique Dictionnaire Universel des drogues simples Nicolas Lémery**

ANGELIQUE

Description

« *Angelica seu Archangelica*, en français *Angélique*, est une plante qui pousse une tige haute de trois pieds, fort grasse, d'un vert rougeâtre, principalement en bas, creuse, odorante : ses feuilles sont assez grandes, dentelées, rangées sur une côte branchue qui est terminée par une seule feuille : ses fleurs naissent au sommet des tiges en ombelles ou parasol de couleur blanchâtre ; chacune d'elles a cinq feuilles disposées en rose à l'extrémité du calice.

Quand cette fleur est passée, son calice devient un fruit composé de deux graines un peu longues, étroites, arrondies & cannelées sur le dos.

Sa racine est une tête assez grosse, d'où sortent plusieurs fibres longues de demi-pied, noirâtres en dehors, blanches en dedans : toute la plante a une odeur & un goût aromatique tirant sur le musc.

Elle croît aux lieux humides, en terre grasse : on confit au sucre sa côte & sa semence, & l'on en mange pour se préserver du mauvais air.

On nous apporte la racine d'Angélique sèche de plusieurs pays ; mais la meilleure est celle qui vient de Bohême, & ensuite celle d'Angleterre : elle doit être assez grosse, longue, brune extérieurement, blanche intérieurement, entière & non vermoulue, à quoi elle est sujette, étant gardée, d'une odeur suave, d'un goût aromatique tirant sur l'amer : elle contient beaucoup d'huile exaltée et de sel volatil ».

Vertus

« Elle est cordiale, stomachale, céphalique, apéritive, sudorifique, vulnéraire : elle résiste au venin ; on l'emploie pour la peste, pour les fièvres malignes, pour la morsure du chien enragé, pour le scorbut ».

Etymologie

« On appelle cette plante *Angélique* ou *Archangélique*, à cause des grandes vertus qu'elle possède ».

- ***Angélique* Phytomédicament (1998)**

Angélique *Angelica archangelica L*. (= *Archangelica officinalis Hoffm*.) Apiaceae :

parties employées : fruit, souche radicante.

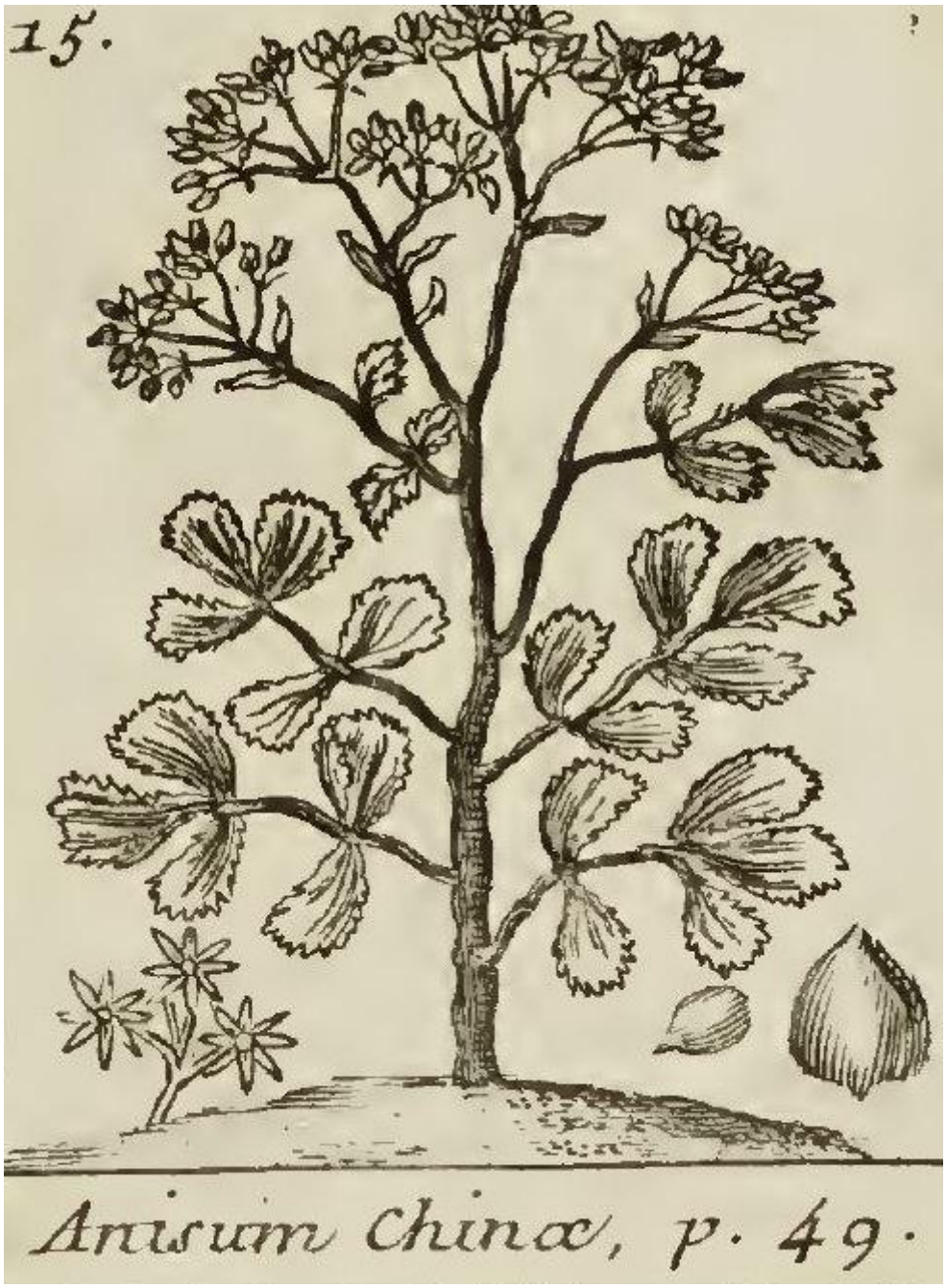
Selon la *Note Explicative* publiée par l'Agence du médicament en 1998, l'Angélique (*fruit, souche radicante*) est *traditionnellement utilisée par voie orale* dans les indications suivantes :

- traitement symptomatique de troubles digestifs tels que : ballonnement épigastrique, lenteur à la digestion, éructations, flatulence ;

- traitement adjuvant de la composante douloureuse des troubles fonctionnels digestifs.

7) ANISUM CHINAE Anis étoilé, Badiane p 49

- **Dictionnaire universel des drogues simples (1759)**



Anisum chinae **Anis étoilé, Badiane Dictionnaire Universel des drogues simples Nicolas Lémery**

ANIS ETOILE ou BADIANE

Description

« *Anisum peregrinum* C.B., *Anisum sinense, sive semen Badian*, en français, Anis étoilé, Anis de la Chine & de Sibérie, ou la Badiane.
Est une semence qui a la figure & la grosseur de celle de la Coloquinte, de couleur tanée, luisante, d'une odeur & d'un goût de notre Anis, mais plus fort : elle naît dans une capsule épaisse & dure, qui sert à former une étoile à sept rayons, chacun desquels contient une capsule ; on l'appelle pour cette raison *fructus stellatus* : la Badiane est le fruit d'un arbre qui croît en Chine : les Orientaux et les Hollandais, à l'exemple des Chinois, mêlent la Badiane dans leur sorbet et leur thé, pour les rendre plus agréables : cette semence & sa capsule contiennent beaucoup d'huile & de sel volatil ».

Vertus

« Elle est carminative ou propre pour chasser les vents du corps, pour fortifier le cœur & l'estomac, pour donner bonne bouche, étant mâchée ou prise en infusion ».

Le bois de cet arbre a l'odeur de l'anis ; on l'appelle par cette raison bois d'anis ; il a des vertus approchantes de celles de la semence : le bois du Persea a aussi l'odeur d'Anis ».

Etymologie

« Badian ... ou Badiane ...: nom emprunté au persan بادیان, *bādiān* (correspondant à l'anis, au fenouil « anis, fenouil ») et qui a désigné le fruit de la badiane.

Du mandarin 八角, *bā jiǎo*, signifiant « huit cornes, octogone, badian ».

- ***Badianier de Chine* Phytomédicament (1998)**

Badianier de Chine ou Anis étoilé *Illicium verum Hook. f.* Magnoliaceae :
partie employée : fruit.

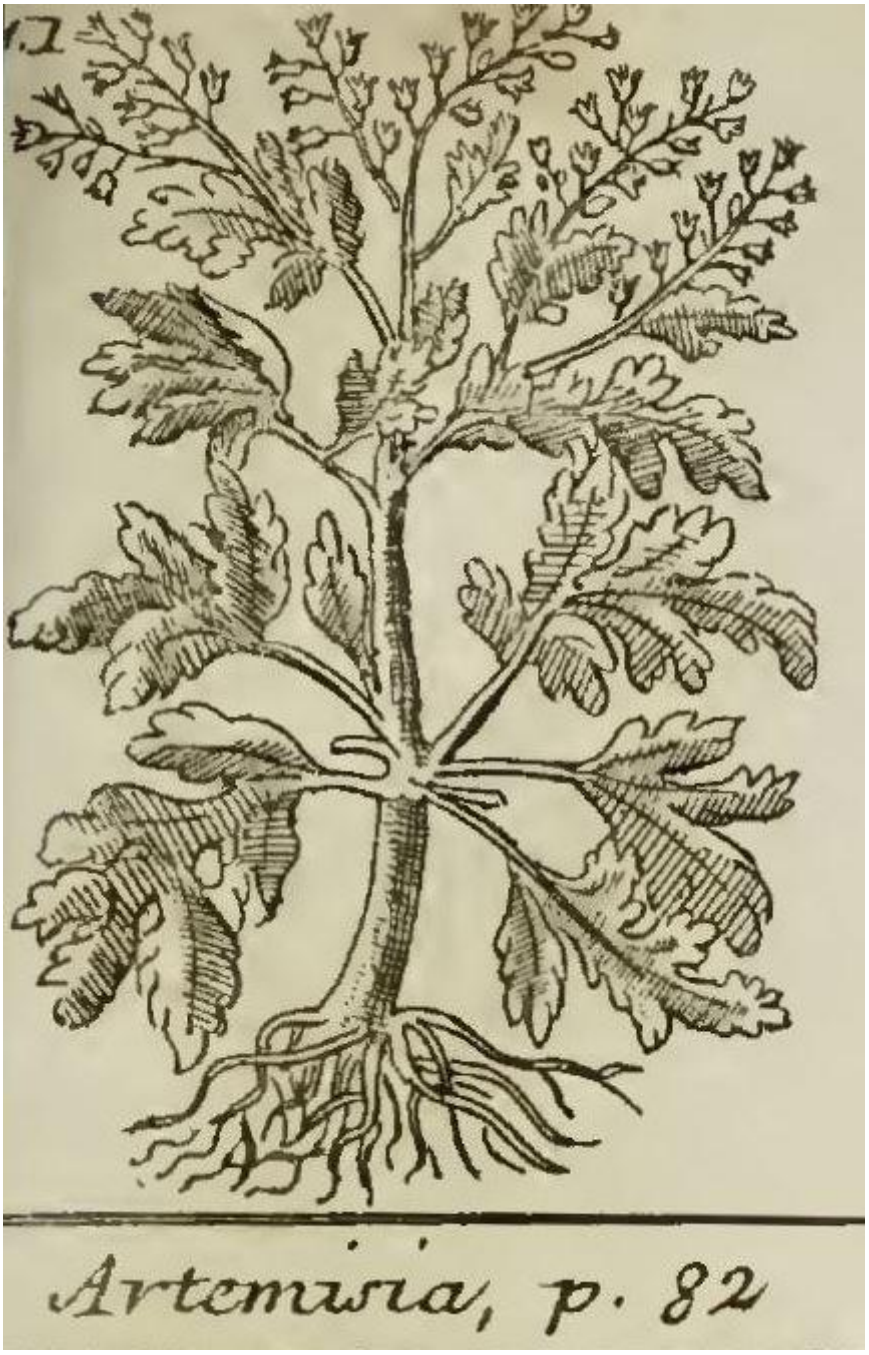
Selon la *Note Explicative* publiée par l'Agence du médicament en 1998, le Badianier de Chine (*fruit*) est *traditionnellement utilisé par voie orale* dans les indications suivantes :

- traitement symptomatique de troubles digestifs tels que : ballonnement épigastrique, lenteur à la digestion, éructations, flatulence ;

- traitement adjuvant de la composante douloureuse des troubles fonctionnels digestifs.

8) ARTEMISIA Armoise p 82

- **Dictionnaire universel des drogues simples (1759)**



Artemisia **Armoise Dictionnaire Universel des drogues simples Nicolas Lémery**

ARMOISE

Description

« *Arthemisia*. Trag. Ang. Matth. , *Arthemisia vulgaris major,* C.B. & Pit. Tournef. , en français Armoise. , est une plante dont la tige croît à la hauteur d'environ quatre pieds, rameuse, ligneuse & moelleuse, un peu velue, ordinairement de couleur rougeâtre, & quelquefois d'un vert blanchâtre ; ses feuilles sont découpées comme celles de l'absinthe, plus larges, verdâtres en dessus, blanchâtres en dessous, odorantes, d'un goût douceâtre, tirant sur l'âcre ; ses fleurs sont petites, rangées le long des extrémités des branches, comme en l'absinthe, velues, blanchâtres ou rougeâtres, odorantes ; sa racine est longue & grosse comme le doigt, ligneuse, entourée de fibres, d'un goût douceâtre & aromatique : elle croît dans les champs : on l'appelle vulgairement *Herbe de St.-Jean,* parce que les paysans s'en font des ceintures au jour de la St. Jean : elle contient beaucoup de sel essentiel & d'huile à demi exaltée, peu de phlegme, assez de terre ».

Vertus

« Elle est détersive, vulnéraire, apéritive, histérique, fortifiante ; elle excite les mois aux femmes ; elle aide à l'accouchement & à faire sortir l'arrière-faix * ; elle nettoye et fortifie la matrice ; elle abat les vapeurs ; on s'en sert intérieurement & extérieurement ».

***Arrière-faix** : *Ce qui reste dans l'utérus après l'expulsion du fœtus, c'est-à-dire le placenta et les membranes, dont la sortie constitue la délivrance.*

Etymologie

« Le nom de cette plante vient de Ἀρτεμισία Artémise, femme de Mausolus, Roi de Carie, laquelle la mit en usage.

Au décès de son défunt mari, Artémise fit élever un tombeau à Mausolus, compté parmi les sept merveilles du monde ».

- ***Armoise* Phytomédicament (1998)**

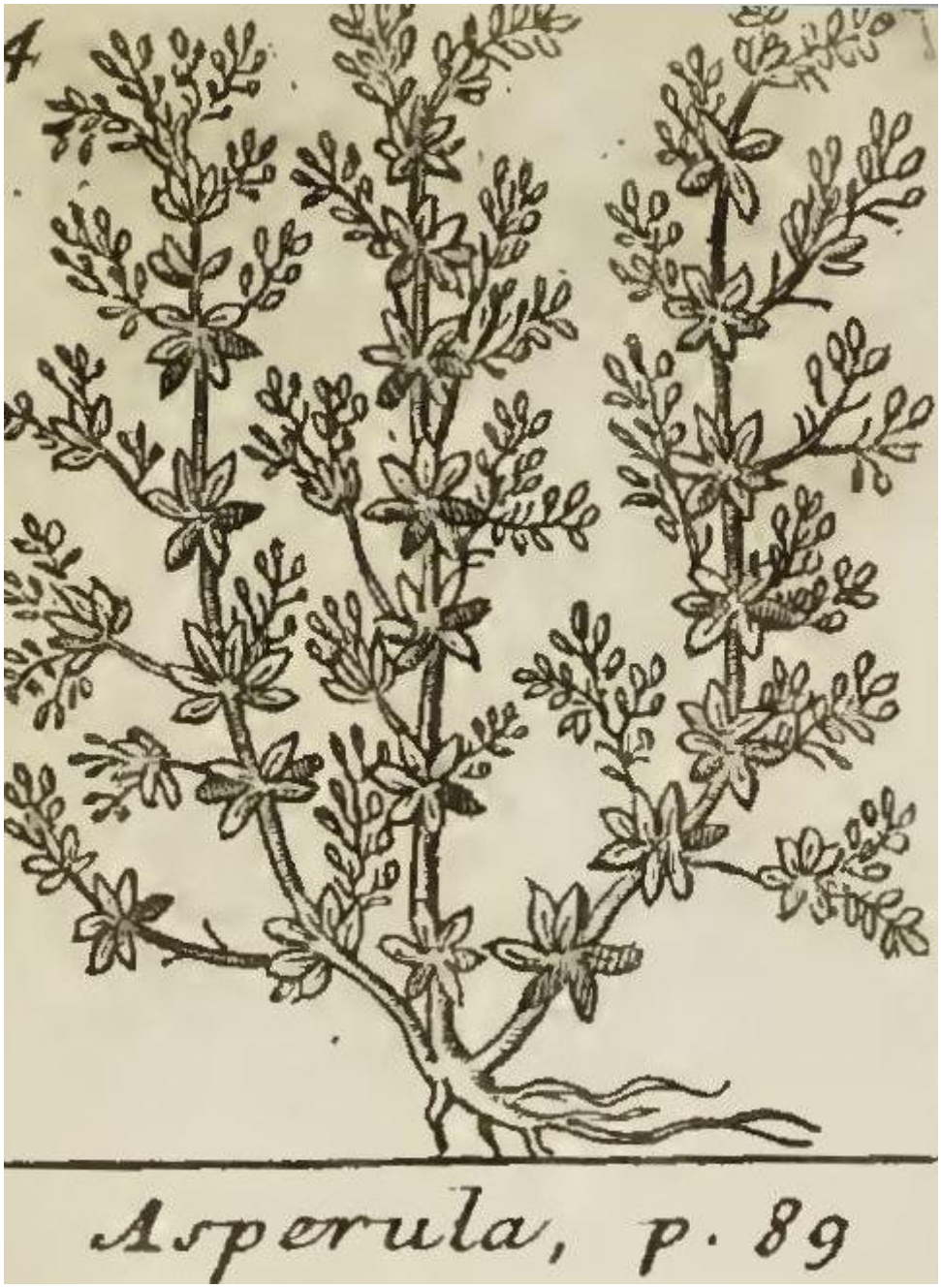
Armoise commune *Artemisia vulgaris* L. Asteraceae : parties employées : feuille, sommité fleurie.

Selon la *Note Explicative* publiée par l'Agence du médicament en 1998, l'Armoise (*feuille, sommité fleurie*) est *traditionnellement utilisée par voie orale* dans les indications suivantes :

- **les règles douloureuses ;**
- **pour stimuler l'appétit.**

9) ASPERULA Aspérule odorante p 89

- **Dictionnaire universel des drogues simples (1759)**



Asperula **Aspérule odorante Dictionnaire Universel des drogues simples Nicolas Lémery**

ASPERULE ODORANTE

Description

« *Asperula odorata, flore albo*. Dod. Gal. , *Asperula, sive Rubeola montana, odora*, C.B. , en français, le Muguet des bois.

Est une espèce de grateron ou une plante qui pousse plusieurs petites tiges à la hauteur de presque un pied : ses feuilles sont semblables à celles du grateron ordinaire, mais un peu plus larges & moins rudes, plus fermes, disposées au nombre de six ou sept autour de chaque nœud des tiges, comme en étoile : ses fleurs naissent aux sommités des tiges attachées à des pédicules ; chacune d'elles est un petit godet découpé ordinairement en quatre parties, de couleur blanche ; lorsque cette fleur est tombée, son calice devient un fruit, & il contient deux petites semences collées ensemble, presque rondes, un peu creuses vers le milieu ; sa racine est menue, filamenteuse, rampante dans la terre. Cette plante en fleur rend une odeur fort douce & agréable, elle croît aux lieux montagneux, dans les bois ; elle contient beaucoup d'huile exaltée & du sel volatil & essentiel ».

Vertus

« Elle est propre pour fortifier & réjouir le cœur, pour lever les obstructions, pour exciter l'urine & les mois aux femmes, pour hâter l'accouchement, étant prise en infusion ou en décoction ; elle est vulnéraire, si on l'applique extérieurement sur les plaies ».

Etymologie

« Asperula y ab *aspero, rude*, comme qui dirait, *petite plante rude au toucher*, caractérisant le bord rugueux de ses feuille »s.

- ***Aspérule odorante* Phytomédicament (1998)**

Aspérule odorante, Muguet des bois *Galium odoratum* (L.) Scop. (= *Asperula odorata* L.) Rubiaceae : parties employées : parties aériennes.

Selon la *Note Explicative* publiée par l'Agence du médicament en 1998, l'Aspérule odorante (*parties aériennes*) est *traditionnellement utilisée par voie orale* dans les indications suivantes :

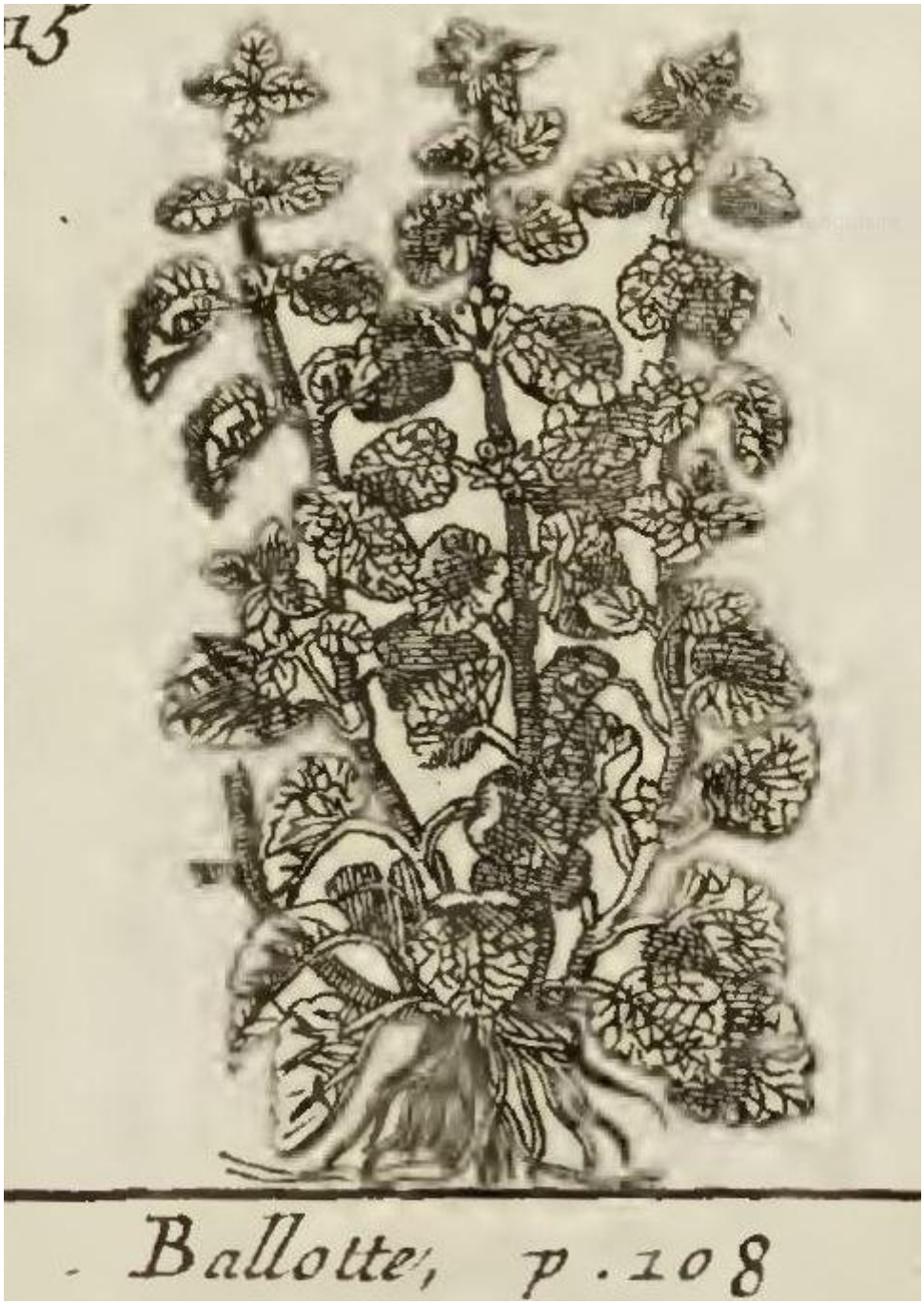
- traitement symptomatique de troubles digestifs tels que : ballonnement épigastrique, lenteur à la digestion, éructations, flatulence ;

- traitement adjuvant de la composante douloureuse des troubles fonctionnels digestifs ;

- traitement symptomatique des états neurotoniques des adultes et des enfants, notamment en cas de troubles mineurs du sommeil.

10) BALLOTTE Ballote noire p 108

- **Dictionnaire universel des drogues simples (1759)**



Ballotte **Ballote noire Dictionnaire Universel des drogues simples Nicolas Lémery**

BALLOTE

Description

« Ballote. Mart. Fusch. ; Marrubium nigrum, sive Ballote ; en français Marrube noir ou Marrube puant, Ballote.

Est une plante qui pousse des tiges à la hauteur d'un pied & demi ou de deux pieds, fermes, carrées, velues, tirant un peu sur le rouge. Ses feuilles sont opposées deux à deux le long des tiges : elles sont plus grandes & plus oblongues que celles du Marrube blanc, semblables à celles de la mélisse, mais plus obtuses, ridées, dentelées en leurs bords, de couleur vert brune, d'une odeur puante, les unes grandes, les autres petites. Ses fleurs sont verticillées, de couleur rouge ; chacune d'elles est en gueule ou en tuyau découpés par le haut en deux lèvres : il lui succède quatre semences oblongues, contenues dans une manière de cornet qui a servi de calice à la fleur : sa racine est fibreuses. Cette plante croît aux lieux ombrageux, contre les murailles, dans les haies, aux bords des chemins. Elle contient beaucoup d'huile à demi-exaltée, & du sel essentiel ou volatil ».

Vertus

« Elle est vulnéraire, bonne pour les vapeurs des femmes, propre pour déterger & modifier les vieux ulcères. Dioscoride ordonne qu'on pile les feuilles de cette plante mêlées avec du sel, & qu'on les applique sur la morsure du chien enragé ».

Etymologie

« Le nom « Ballota » vient du latin « *ballōtē* » qui provient du grec βαλλωτὴ, le marrube. »

- ***Ballote noire ou Marrube noir* Phytomédicament (1998)**

Ballote noire, Ballote fétide, Marrube noir *Ballota nigra L. (= B. foetida Lam.)*
Lamiaceae : partie employée : sommité fleurie.

Selon la *Note Explicative* publiée par l'Agence du médicament en 1998, la Ballote noire ou Marrube noir (*sommité fleurie*) est *traditionnellement utilisée par voie orale* dans les indications suivantes :

- traitement symptomatique des états neurotoniques des adultes et des enfants, notamment en cas de troubles mineurs du sommeil.

- traitement symptomatique de la toux, avec une remarque importante : *Attention* : si la toux persiste ; consulter le médecin.

11) BARDANA Bardane p 115

- **Dictionnaire universel des drogues simples (1759)**

Bardana **Bardane Dictionnaire Universel des drogues simples Nicolas Lémery**

BARDANE

Description

« **Bardana, en françois Bardane, ou Glouteron, ou Herbe aux teigneux, est une plante dont il y a deux espèces :**

- la première est appelée,

Bardana sive Lappa major. Dod. Desc. Arcium, Ang. Dod., Lappa major Brunf.

Lappa major Arctium. Dioscor. C.B. Pit. Tournef.

Est une plante qui s'élève à la hauteur de trois ou quatre pieds ; ses tiges sont droites, anguleuses, lanugineuses, rougeâtres ; ses feuilles sont grandes, larges, vertes-brunes en dessus, blanchâtres et lanugineuses en dessous. Sa fleur est un bouquet à plusieurs fleurons découpés en lanières, de couleur purpurine : elle est soutenue par un calice composé de plusieurs écailles dont l'extrémité est un crochet qui s'attache aux habits quand on en approche. Lorsque cette fleur est passée, il des forme des graines garnies d'aigrettes fort courtes, & qui sont facilement détachées par le vent. Sa racine est longue, grosse, noire en dehors, blanche en dedans, d'un goût douceâtre. Cette plante croît sur les chemins, dans les haies, dans les cimetières.

- la seconde espèce est appelée,

Lappa major montana, capitulis tomentosis, sive Arctium Dioscoridis C.B. ; Arctium montanum

Elle ne diffère de la première qu'en ce que ses têtes & leurs crochets sont entrelacés ou comme enveloppés d'une manière de laine blanche semblable à la toile d'araignée.

Cette plante croît aux lieux montagneux.

L'un & l'autre Bardane contiennent beaucoup d'huile & de sel essentiel.

Vertus

« **Elles sont résolutives, diurétiques, sudorifiques, détersives, un peu astringentes, pectorales : elles sont propres pour l'asthme, pour la pierre, pour le crachement de sang, pour les scrofules, pour la lèpre, pour la gale : on s'en sert intérieurement & extérieurement ».**

Etymologie

« ***Lappa* veut dire saisir, prendre du mot grec Αγριάδα *lambano* j'accroche car les fruits s'accrochent aux vêtements**

***Lappa* est le nom latin de la Bardane chez les Romains.**

Le mot *lappa* était utilisé par les Romains pour désigner les plantes dont les fruits s'accrochent aux vêtements ».

- ***Bardane (grande)*** **Phytomédicament (1998)**

Bardane (grande) ***Arctium*** **lappa L. (=** ***A. majus*** **(Gaertn.) Bernh.)**
(= ***Lappa major Gaertn.*****) Asteraceae : parties employées : feuille, racine.**

Selon la ***Note Explicative*** **publiée par l'Agence du médicament en 1998, la grande Bardane (*racine)* est *traditionnellement utilisée par voie orale* dans les indications suivantes :**

- dans les états séborrhéiques de la peau (peau grasse).

- pour faciliter les fonctions d'élimination urinaire et digestive.

La grande Bardane (*racine)* est aussi *traditionnellement préconisée en usage local* dans l'indication suivante :

- dans les états séborrhéiques de la peau (peau grasse).

Selon la ***Note Explicative*** **publiée par l'Agence du médicament en 1998, la grande Bardane (*feuille)* est *traditionnellement préconisée en usage local* dans l'indication suivante :**

- traitement d'appoint adoucissant et antiprurigineux des affections dermatologiques, comme trophique protecteur dans le traitement des crevasses, écorchures, gerçures et contre les piqûres d'insectes.

12) BISTORTA Bistorte p 128

- **Dictionnaire universel des drogues simples (1759)**

Bistorta **Bistorte Dictionnaire Universel des drogues simples Nicolas Lémery**

BISTORTE

Description

« Bistorta major, radice magis intorta C.B. Pit. Tournef., en français Bistorte, est une plante qui pousse de sa racine des feuilles longues, assez larges & pointues, semblables à celles de la patience, mais vénéneuses, plus vertes en dessus qu'en dessous : il s'élève d'entre elles des tiges à la hauteur d'un pied ou d'un pied et demi, rondes, revêtues de quelques petites feuilles, & soutenant en leurs sommités des épis où sont attachées des petites fleurs à étamines, de couleur incarnate ou purpurine. Quand cette fleur est tombée, il lui succède une semence à trois coins, luisante comme celle de l'oseille, renfermée dans une enveloppe qui a servi de calice à la fleur : sa racine est grosse comme le pouce, charnue, tortue pliée & repliée doublement, ridée & rayée par anneaux, de couleur brune ou noirâtre par dehors, rouge en dedans, garnie ou entourée de fibres d'un goût astringent. Cette plante croît aux lieux humides, ombrageux, montagneux : sa racine est employée souvent en médecine ; on nous l'apporte sèche des pays chauds.

Elle doit être choisie nouvelle, grosse, bien nourrie, bien séchée, de substance compacte & de bonne couleur ; elle contient beaucoup d'huile & de sel essentiel ».

Vertus

« Elle est astringente, propre pour résister au venin, pour arrêter les vomissements, les cours de ventre & les hémorragies, pour empêcher les avortements ».

Etymologie

« *Bistorta*, comme qui dirait deux fois *torsé*, parce que la racine de cette plante est ordinairement torse & repliée sur elle-même.

***Bistorta* : du latin "bistortus" = deux fois tordu (forme de la racine) ».**

- ***Bistorte* Phytomédicament (1998)**

Bistorte Renouée bistorte *Persicaria bistorta (L.) Samp. (= Polygonum bistorta L.)* Polygonaceae : parties employées : organes souterrains.

Selon la *Note Explicative* publiée par l'Agence du médicament en 1998, la Bistorte (*organes souterrains*) est *traditionnellement utilisée par voie orale* dans les indications suivantes :

- dans les manifestations subjectives de l'insuffisance veineuse telles que jambes lourdes ;

- dans la symptomatologie hémorroïdaire ;

- dans le traitement symptomatique des diarrhées légères, avec une remarque importante : *Attention* : toute diarrhée importante expose au risque de déshydratation, surtout chez le nourrisson et l'enfant de moins de 30 mois et nécessite une consultation urgente du médecin.

La Bistorte (*organes souterrains)* est aussi *traditionnellement préconisée en usage local* dans les indications suivantes :

- les manifestations subjectives de l'insuffisance veineuse telles que jambes lourdes ;

- la symptomatologie hémorroïdaire ;

- comme antalgique dans les affections de la cavité buccale et/ou du pharynx (collutoire, pastille, pour le soulagement temporaire des maux de gorge et/ou des enrouements passagers).

- en bain de bouche, pour l'hygiène buccale.

13) CARVI Carvi p 195

- **Dictionnaire universel des drogues simples (1759)**

Carvi **Carvi Dictionnaire Universel des drogues simples Nicolas Lémery**

CARVI

Dénominations

« Carvi Caesalp. Pit. Tournef. ;

Carum Dod. , Cuminum pratense,

Carvi officinarum. C.B. »

Description

« Est une plante qui pousse plusieurs tiges à la hauteur d'environ un pied & demi, carrées, nouées, vides, rameuses.

Ses feuilles naissent comme par paires découpées menu le long d'une côte. Ses sommets soutiennent des ombelles ou parasols sur lesquels naissent des fleurs composées chacune de cinq feuilles inégales, disposées en fleur de lys, de couleur blanche.

Ces fleurs ne durent guères, & elles sont bientôt place en tombant à des graines longuettes, étroites, jointes ensemble deux à deux en manière d'un petit fruit, cannelées sur le dos, grises, d'un goût d'anis âcre, un peu piquant.

Sa racine est longue, charnue, assez grosse, blanche, quelquefois jaune, mais rarement, d'un goût de panais.

Cette plante croît dans les terres grasses, dans les prés, dans les jardins. Sa semence est en usage en médecine : la meilleure nous est apportée des pays chauds, comme du Languedoc, de la Provence.

On doit la choisir nouvelle, bien nourrie, verdâtre, d'une odeur aromatique, d'un goût âcre & piquant.

Elle contient beaucoup de sel volatil & d'huile ».

Vertus

« Elle est incisive, apéritive, carminative : elle fortifie l'estomac ; elle aide à la digestion ; elle donne une bonne haleine étant mâchée ; elle est propre pour la colique, pour le vertige, pour augmenter le lait aux nourrices ».

Etymologie

« *Carvi* vient de Carie, qui est un pays de l'Asie mineure, où les anciens trouvèrent cette plante ».

- ***Carvi* Phytomédicament (1998)**

Carvi, Cumin des prés *Carum carvi* L. Apiaceae : partie employée : fruit.

Selon la *Note Explicative* publiée par l'Agence du médicament en 1998, le Carvi (*fruit*) est *traditionnellement utilisé par voie orale* dans les indications suivantes :

- traitement symptomatique de troubles digestifs tels que : ballonnement épigastrique, lenteur à la digestion, éructations, flatulence ;

- traitement adjuvant de la composante douloureuse des troubles fonctionnels digestifs.

14) CARYOPHYLLATA Benoîte p 196

- **Dictionnaire universel des drogues simples (1759)**

Caryophyllata **Benoîte Dictionnaire Universel des drogues simples Nicolas Lémery**

BENOITE

Dénominations :

« *Caryophyllata vulgaris*. C.B. Pit. Tour., *Sanamunda quibusdam ;*

***Herba benedicta*. Brunf.**

***Geum, Tur, urbanum*, Gesn. Hort.,**

En français *Benoîte, Galliote* ».

Description

« Est une plante qui pousse des feuilles oblongues, velues, comme celles de l'aigremoine, mais plus rudes, plus dures, d'un vert plus obscur, dentelées en leurs bords, disposées par paires le long d'un nerf, les unes plus grandes, les autres plus petites.

Ses tiges croissent à la hauteur d'un pied & demi ou de deux pieds, menues, rameuses, un peu rudes au toucher, garnies de feuilles alternes, & soutenant en ses sommets des fleurs à plusieurs feuilles jaunes disposées en rose.

Quand cette fleur est passée, il se forme en sa place un fruit arrondi en manière de tête, chevelu, rude, composé de plusieurs semences oblongues, terminées chacune par une queue assez longue.

Sa racine est oblongue ou presque ronde, entourée de fibres, de couleur obscure, d'une odeur de girofle, pourvu qu'on la tire de terre au printemps.

Cette plante croît aux lieux incultes, sombres, contre les haies.

Sa racine est employée en médecine. Elle contient beaucoup de sel essentiel & d'huile ».

Vertus

« Elle est fibreuse, incisive, atténuante, céphalique, cordiale, propre pour les catarrhes, pour dissoudre le sang caillé, étant prise en poudre ou en décoction ».

Etymologie

***« Caryophyllata, à Caryophyllo*, parce que la racine de cette plante ayant été retirée de terre au printemps & écrasée, rend une odeur de girofle. On lui a donné encore le nom de *Sanamunda* & de *Benedicta*, à cause de ses grandes vertus ».**

- ***Benoîte* Phytomédicament (1998)**

Benoite *Geum urbanum* L. Rosaceae : partie employée : rhizome.

Selon la *Note Explicative* publiée par l'Agence du médicament en 1998, la Benoîte (*rhizome*) est *traditionnellement utilisée par voie orale* dans les indications suivantes :

- dans les manifestations subjectives de l'insuffisance veineuse telles que jambes lourdes ;

- dans la symptomatologie hémorroïdaire ;

- dans le traitement symptomatique des diarrhées légères, avec une remarque importante : *Attention* : toute diarrhée importante expose au risque de déshydratation, surtout chez le nourrisson et l'enfant de moins de 30 mois et nécessite une consultation urgente du médecin.

La Benoîte (*rhizome*) est aussi *traditionnellement préconisée en usage local* dans les indications suivantes :

- les manifestations subjectives de l'insuffisance veineuse telles que jambes lourdes ;

- la symptomatologie hémorroïdaire ;

- en bain de bouche, pour l'hygiène buccale.

15) CARYOPHYLLI Giroflier p 191

- **Dictionnaire universel des drogues simples (1759)**

Caryophylli **Giroflier Dictionnaire Universel des drogues simples Nicolas Lémery**

GIROFLIER

Description

« *Caryophylli, sive Garyophylli,* en français *Girofle* ou *clous de Girofle,* sont les fruits ou embrions des fleurs desséchées d'un arbre des Indes, dont les feuilles sont longues, assez larges, pointues.

Quand ce fruit commence à paraître, sa couleur est verte-blanchâtre, il devient roux, puis il brunit en mûrissant, comme nous le voyons : on le fait tomber en secouant l'arbre.

Mais comme il en reste toujours quelques-uns des plus attachés, ils augmentent si bien en grandeur, qu'ils deviennent gros comme le pouce, & il y naît une gomme dure, noire, odorante, d'un goût aromatique.

Ces gros girofles sont appelés en latin *Antophylli*, & en français *mères de Girofle*, que l'on apporte quelquefois confits.

Quelques auteurs en demandent dans des descriptions de remèdes, mais on leur substitue ordinairement les girofles ordinaires.

La girofle a la figure d'un clou, d'où vient qu'on l'appelle *clou de girofle*.

On doit le choisir gro, bien nourri, récent, entier, de couleur brune ou obscure, facile à rompre, fort odorant, d'un goût piquant, aromatique.

Il contient beaucoup d'huile à demi-exaltée & de sel volatil ».

Vertus

« Il est cordial, céphalique, stomacal ; il résiste à la malignité des humeurs ; il atténue la pituite grossière du cerveau ; il excite le crachat ; il soulage le mal de dents ».

Etymologie

« *Caryophyllus, ex* κάρυον, *juglans,* & φύλλον, *folium*, comme qui dirait la *feuille de noyer*, parce que la feuille de l'arbre qui porte le girofle, ressemble à une de celles du noyer ».

- ***Giroflier* Phytomédicament (1998)**

Giroflier *Syzygium aromaticum* (L.) Merr. et Perry (= *Eugenia caryophyllus* (Sprengel) Bull. et Harr.) Myrtaceae : partie employée : bouton floral = clou de girofle.

Selon la *Note Explicative* publiée par l'Agence du médicament en 1998, le Giroflier (*bouton floral = clou de girofle*) est *traditionnellement utilisé par voie orale* dans l'indication suivante :

- traitement symptomatique de troubles digestifs tels que : ballonnement épigastrique, lenteur à la digestion, éructations, flatulence.

Le Giroflier (*bouton floral = clou de girofle*) est aussi *traditionnellement préconisé en usage local* dans les indications suivantes :

- traitement des petites plaies après lavage abondant (à l'eau et au savon) et élimination des souillures ;

- comme antalgique (céphalées, douleurs dentaires) ;

- comme antalgique dans les affections de la cavité buccale et/ou du pharynx (collutoire, pastille, pour le soulagement temporaire des maux de gorge et/ou des enrouements passagers) ;

- en bain de bouche, pour l'hygiène buccale.

16) CENTAURIUM MINUS Petite Centaurée p 214

- **Dictionnaire universel des drogues simples (1759)**

Centaurium minus **Petite Centaurée Dictionnaire Universel des drogues simples Nicolas Lémery**

PETITE CENTAUREE

Dénominations :

« *Centaurium minus.* C.B.Dod. Pit. Tournefort ;

***Centaurium minus. Flore purpureo*. J.B.**

***Fel terrae* Ger.,**

En français *petite Centaurée* ».

Description

« Est une plante qui pousse une ou plusieurs petites tiges à la hauteur d'environ demi-pied ou un peu plus haut, anguleuses, lisses ; les feuilles sont oblongues, semblables à celle du millepertuis, mais un peu plus grandes, les unes sortant de la racine, les autres opposées sur la tige deux à deux ; sa sommité se divise en plusieurs petits rameaux qui soutiennent des fleurs amassées les unes proche des autres en manière de petits bouquets, de couleur rouge tirant sur le purpurin, quelquefois blanche & rarement de couleur ferrugineuse, agréable à la vue ; chacune de ces fleurs est un tuyau fermé dans le fond, ouvert par le haut, évasé en entonnoir & découpé en plusieurs parties ; quand cette fleur est passée, il lui succède un fruit ovale ou oblong, gros comme un grain de blé, partagé en deux loges qui renferment des semences menues ; sa racine est petite, ligneuse, insipide. Cette plante croît dans les terres sèches et sablonneuses ».

Vertus

« La petite Centaurée est détersive, apéritive, vulnéraire, sudorifique, fébrifuge ; on s'en sert pour les fières intermittentes, pour exciter les mois aux femmes, pour le scorbut, pour les vers, pour la morsure du chien enragé ; on l'emploie intérieurement & extérieurement ».

Etymologie

« On a appelé cette plante *Centaurium*, parce qu'on a cru qu'elle avait guéri le centaure Chiron d'une blessure qu'il s'était faite au pied ».

- ***Centaurée (petite)* Phytomédicament (1998)**
-

Centaurée (petite) *Centaurium erythraea* Rafn s. l. *C.majus* (H. et L.) Zeltner
***C. suffructicosum* (Griseb.) Ronn**. (= ***Erythraea centaurium* Persoon)**
(= *C. minus* Gars.) (= *C. umbellatum* Gilib.) Gentianaceae : partie employée : sommité fleurie.

Selon la *Note Explicative* publiée par l'Agence du médicament en 1998, la Petite Centaurée (*sommité fleurie*) est *traditionnellement utilisée par voie orale* dans les indications suivantes :

- pour stimuler l'appétit ;

- pour faciliter la prise de poids.

17) CINNAMOMUM Cannelle p 248

- **Dictionnaire universel des drogues simples (1759)**

Cinnamomum **Cannelle Dictionnaire Universel des drogues simples Nicolas Lémery**

CANNELLE

Description

« *Cinnamomum, seu Canella,* en français *Canelle,* est une écorce assez mince, unie, longue, roulée dans sa longueur, de couleur rousse, ou jaunâtre, tirant sur le rouge, d'une odeur très suave, d'un goût doux, piquant, aromatique et très agréable : elle est tirée d'un arbre nommé Canelier qui croît à la hauteur d'un saule & qui porte des feuilles semblables en figure à la feuille indienne, que nous appelons *malabathrum*, d'une odeur & d'un goût de Canelle : ses fleurs sont faites en petits calices, blanches & odorantes ; elles sont suivies par des fruits qui ont la figure & la grosseur des petites olives, verts au commencement, mais qui noircissent en mûrissant : cet arbre croît en l'île de Ceylan qui est en la partie méridionale des Indes.

Les voyageurs disent qu'on y en voit des forêts de douze lieues ; qu'il porte du fruit deux fois l'année; & que ce fruit étant tombé à terre, y germe & s'élève si vite en canelier, que si les habitants du pays n'entretenaient soigneusement les routes qui sont dans ces forêts, elles seraient bouchées en peu d'années par la quantité des arbres, & l'on y pourrait plus entrer.

Son bois n'a ni goût, ni odeur : sa vertu principale est dans son écorce, qui étant récente est grisâtre en dehors, & jaunâtre en dedans ; quand elle est séparée de l'arbre, on la divise facilement en deux écorces, & l'on retient comme la meilleure celle de dessous.

Ainsi la canelle est une seconde écorce : on la met sécher au soleil où elle se roule d'elle-même comme nous la voyons, & où elle acquiert par une fermentation intérieure son odeur & son goût, car elle a moins de l'un & de l'autre lorsqu'on la retire de l'arbre; mais il faut prendre garde que le soleil où l'on l'expose ne soit trop chaud, car elle se noircirait & beaucoup de ses parties les plus volatiles & les plus essentielles se dissiperaient.

Au contraire si en temps humide elle demeurait trop longtemps à sécher, elle acquerrait une couleur grise, & elle n'aurait pas assez de force, parce que ses premiers principes n'auraient pas été suffisamment exaltés ; il lui faut une chaleur modérée.

On doit la choisir en belles écorces, minces, haute en couleur, ayant beaucoup d'odeur & piquantes au goût. Voyez *India litterata Valentini.*

On dit que si après avoir dépouillé l'arbre de son écorce on le laisse trois années en repos, il en prend d'autre aussi bonne. La Canelle contient beaucoup d'huile exaltée & de sel volatil ».

Vertus

« Elle est propre pour fortifier le cerveau, le cœur, l'estomac, pour résister au venin, pour chasser les vents, pour aider à la digestion, pour exciter les mois aux femmes & l'accouchement.

Nous trouvons quelquefois chez les droguistes de l'écorce tirée du tronc de l'arbre de Canelle, elle est large & épaisse, mais elle n'a ni goût ni odeur ; on l'appelle *Canelle matte* : c'est peut-être ce que les Arabes ont nommé *Darcheni* ; elle n'a aucun usage dans la médecine.

La feuille de l'arbre de Canelle est cordiale étant prise en poudre.

On tire du fruit de cet arbre par expression un suc huileux de cet arbre, verdâtre, âcre & ayant un peu de l'odeur & du goût de l'huile de Canelle.

Les habitants de l'Isle s'en servent pour fortifier l'estomac, & pour faire des bougies à brûler.

On tire de la racine de l'arbre par incision, une liqueur qui sent le camphre ».

Etymologie

« *Cinnamomum* signifie *Amomum de la Chine* ; Voyez *Hortus Lugduno-Batavus.*

***Canella* est un diminutif de *Canna* ; ce nom a été donné à cette écorce, parce que ses bâtons ressemblent à de petites cannes ».**

- ***Canneliers de Ceylan et de Chine***
  Phytomédicament (1998)

Cannelier de Ceylan *Cinnamomum verum* J.S. Presl.
Cannelier de Chine *Cinnamomum cassia* Blume (= ***Cinnamomum aromaticum*** Nees)
Lauraceae : **partie employée : écorce de tige = Cannelle.**

Selon la *Note Explicative* publiée par l'Agence du médicament en 1998, les Canneliers de Ceylan et de Chine (*écorce de tige = Cannelle*) sont *traditionnellement utilisés par voie orale* dans les indications suivantes :

- traitement symptomatique de troubles digestifs tels que : ballonnement épigastrique, lenteur à la digestion, éructations, flatulence ;

- dans les asthénies fonctionnelles ;

- pour faciliter la prise de poids.

18) COCHLEARIA Cochléaire p 258

- **Dictionnaire universel des drogues simples (1759)**

Cochlearia **Cochléaire Dictionnaire Universel des drogues simples Nicolas Lémery**

COCHLEAIRE

Dénominations :

« *Cochlearia.* Dod. J.B. Matth. ; *Cochlearia Batava* Ad. & Lob. ,

***Cochlearia folio fubrotundo.* C.B. Pit. Tournef., en français *Herbe aux cuilliers* ».**

Description

« Est une plante basse qui pousse de sa racine des feuilles presque rondes, médiocrement larges, charnues, creusées quelquefois comme le cuilleron d'une petite cuillier, vertes, luisantes, pleines de suc, attaquées par des queues de longueur médiocre, purpurines ; il s'élève d'entre elles plusieurs tiges à la hauteur d'environ un pied, anguleuses, rougeâtres, rameuses, revêtues de petites feuilles oblongues & sans queue; ses fleurs naissent le long des sommités des tiges, composées chacune de quatre feuilles blanches disposées en croix; il leur succède des fruits presque ronds & enflés, composés chacun de deux capsules ou coques qui contiennent des semences menues, presque rondes, rousses ; ses racines sont petites, droites, entourées de quelques filaments blancs.

Toute la plante a une odeur pénétrante quand elle est écrasée, & un goût âcre ; elle croît ordinairement aux lieux maritimes, ombrageux.

Elle contient beaucoup de phlegme, d'huile & de sel volatil & fixe ».

Vertus

« Elle est propre pour le scorbut, pour les maladies de la rate ; elle lève les obstructions, elle excite l'urine, elle dissout l'humeur tartareuse, elle atténue la pierre, elle déterge & raffermit les gencives, elle est vulnéraire ; on en fait prendre le suc ou la décoction ».

Etymologie

« *Cochlearia, a cochleare,* cuillier, parce que les feuilles de cette plante sont souvent creusées comme une petite cuillier ».

- ***Cochléaire* Phytomédicament (1998)**

Cochléaire Herbe aux cuillères *Cochlearia officinalis* L. Brassicaceae : partie employée : feuille.

Selon la *Note Explicative* publiée par l'Agence du médicament en 1998, la Cochléaire (*feuille*) est *traditionnellement utilisée par voie orale* dans l'indication suivante :

- au cours des affections bronchiques aiguës bénignes, avec une remarque importante : *Attention* : si les troubles persistent, consulter le médecin ;

La Cochléaire (*feuille)* est aussi *traditionnellement préconisée en usage local* dans l'indication suivante :

- comme antalgique dans les affections de la cavité buccale et/ou du pharynx (collutoire, pastille, pour le soulagement temporaire des maux de gorge et/ou des enrouements passagers).

19) CORIANDRUM Coriandre p 272

- **Dictionnaire universel des drogues simples (1759)**

Coriandrum **Coriandre Dictionnaire Universel des drogues simples Nicolas Lémery**

CORIANDRE

Description

« *Coriandrum*, en français *Coriandre*, est une plante dont il y a deux espèces :

- la *première* est appelée :

***Coriandrum*, Brunf. J.B. Lob. Ger.,**

***Coriandrum majus*, C.B. Pit. Tournef. ,**

***Coriandrum vulgare.* Parck**

Elle pousse une tige à la hauteur d'un pied & demi ou de deux pieds, ronde, grêle, remplie de moelle, rameuse.

Ses feuilles d'en bas naissent semblables à celles du persil ; mais celles d'en haut, qui sont attachées à la tige, sont découpées beaucoup plus menu, & à peu près comme celles de la camomille, & ont une odeur forte & désagréable.

Ses fleurs sont petites, disposées en ombelles ou parasols aux sommets des branches, de couleur de chair, ou blanche, composées chacune de cinq feuilles rangées en rose.

Quand cette fleur est passée, son calice devient un fruit composé de deux graines rondes, d'une odeur très désagréable.

Sa racine est petite, droite, simple, garnie de fibres ».

- la *seconde* est appelée :

***Coriandrum, 2. Inodorum*. Tab. ;**

***Coriandrum alterum minus odorum*, Lob. Icon. Lugd.**

***Coriandrum minus odoratum*, J.B. Park. ;**

***Coriandrum minus resticulatum.* C.B.P.T.**

Elle diffère de l'espèce précédente en ce qu'elle est plus petite, en ce que ses branches sont courbées, en ce qu'elle a moins d'odeur, & en ce que ses fruits sont composés de deux boules qui représentent en quelque manière des petits resticules.

L'une & l'autre espèce de coriandres sont cultivées dans les jardins

Nous nous servons de leur graine en médecine ; elles sont vertes sur la plante ; mais on les fait sécher, & elles deviennent légères, jaunes, blanchâtres, d'une odeur & d'un goût aromatique fort agréable ; on les emploie dans les confitures, & dans les liqueurs délicieuses, & même dans la bière.

La plus grande partie de la semence de Coriandre que nous employons, nous est apporté d'Aubervilliers & de plusieurs lieux autour de Paris.

Il faut la choisir nouvelle, grosse, bien nourrie, nette, bien sèche, blanchâtre, de bonne odeur & de bon goût ; elle contient beaucoup d'huile exaltée & de sel volatil ».

Vertus

« Elle fortifie l'estomac, elle aide à la digestion, elle corrige la mauvaise haleine, elle chasse les vents, elle résiste au mauvais air.

Plusieurs des anciens auteurs botanistes assurent que le suc des feuilles de la Coriandre étant pris en breuvage, est un aussi grand poison que la ciguë ; qu'il affaiblit d'abord la mémoire, qu'il excite des vertiges, de grandes douleurs dans les entrailles, & qu'étant bu en grande quantité, il cause la mort ».

Etymologie

« *Coriandrum* à *κόρις*, en latin *cimex*, parce que cette plante a une odeur approchante de celle de la punaise.

***Coriandrum* mot latin venu du grec ancien *κορίαννον*, *koriannon* ».**

- ***Coriandre* Phytomédicament (1998)**

Coriandre *Coriandrum sativum* L. Apiaceae : partie employée : fruit.

Selon la *Note Explicative* publiée par l'Agence du médicament en 1998, la Coriandre (*fruit)* est *traditionnellement utilisée par voie orale* dans les indications suivantes :

- traitement symptomatique de troubles digestifs tels que : ballonnement épigastrique, lenteur à la digestion, éructations, flatulence ;

- traitement adjuvant de la composante douloureuse des troubles fonctionnels digestifs.

20) CROCUS Safran p 289/290

- **Dictionnaire universel des drogues simples (1759)**

Crocus **Safran Dictionnaire Universel des drogues simples Nicolas Lémery**

SAFRAN

Description

« *Crocus.* J.B. Dod. Cord.Lac., *Crocus sativus.* C.B.Pit. Tournef. , en français *Safran, es*t une plante qui pousse quelques feuilles longues, fort étroites, cannelées ; il s'élève d'entre elles, à la fin du mois d'Août ou au commencement de Septembre, une tige basse, ou plutôt un pédicule qui soutient une seule fleur à peu près semblable à celle du colchique, ou disposée comme celle du lis, mais plus petite, divisée en six parties, de couleur bleue mêlée de rouge & de purpurin ; il naît en son milieu une manière de houpe partagée en trois cordons creux, découpés en crête de coq, d'une belle couleur rouge, d'une odeur agréable : c'est cette houpe que nous appelons *Safran* ; quand elle est dans sa vigueur, on la cueille avant le coucher du soleil, afin de la faire sécher.

Ces trois cordons ne sont autre chose que les trois cornes du pistil, dont la base qui est cachée en terre, devient un fruit placé au dessous de la fleur ; il est oblong, relevé de trois coins, divisé intérieurement en trois loges qui contiennent des semences presque rondes.

La racine du safran est un bulbe ou un tubercule double, gros ordinairement comme une aveline, mais quelquefois plus gros, charnu, doux au goût, couvert de quelques tuniques blanchâtres ou cendrées, garni en dessous de beaucoup de fibres qui l'attachent à la terre ; une de ces bulbes est plus grosse que l'autre.

On cultive cette plante en plusieurs lieux de France, comme en Gâtinais, en Languedoc, vers Toulouse, vers Orange, à Angoulême, en Normandie, mais le meilleur safran & le plus généralement estimé est celui de Boisnes & de Bois-commun en Gâtinais ; le moins bon est celui de Normandie.

Il doit être choisi nouveau, bien séché, mais molasse & doux au toucher, en longs filets, de très belle couleur rouge, les moins chargés de parties jaunes, fort odorants, d'un goût balsamique agréable ; on le conserve dans des boîtes bien fermées

Plusieurs ouvriers l'emploient pour teindre en jaune ; il contient une huile exaltée, mêlée de sel volatil.

On demande dans la plupart des dispensaires de Pharmacie, du safran du Levant ; mais il n'est pas besoin d'aller chercher si loin cette drogue, puisque nous l'avons en France aussi belle & aussi bonne qu'elle peut être en aucun autre lieu ».

Vertus

« Le safran est cordial, pectoral, somnifère, anodin, hystérique, alexitère, apéritif ; on l'emploie dans les aliments & dans les remèdes, pour fortifier, pour résoudre, pour adoucir ; on le mêle dans les collyres pour conserver les yeux dans la petite vérole ; il en entre dans plusieurs emplâtres ; mais son usage principal est pour l'intérieur ».

Etymologie

« On dit que le nom de *Crocus* vient d'une fable ancienne qui rapporte qu'un petit garçon nommé *Crocus*, étant devenu extrêmement amoureux d'une petite fille, fut métamorphosé par la force de l'amour en cette plante.

Mais il y a plus d'apparence que ce nom vienne du grec *κρόκος*, *krokos*, qui signifie *un fil, un poil, la trame d'un tisserand*, à cause que le safran sec est par filets.

On appelle aussi en grec les étamines ou filets qui se trouvent au milieu des fleurs ; mais on a donné au safran le nom de *Crocus*, comme qui dirait *étamine par excellence*, parce qu'on ne voit point d'étamine de fleur qui soit aussi belle & aussi utile qu'est le safran.

Le nom français *Safran* vient de l'arabe *zaʿfarān* qui signifie la même chose. Les Turcs appellent le safran comme nous *Safran* ».

- ***Safran* Phytomédicament (1998)**

Safran *Crocus sativus* L. Iridaceae : partie employée : stigmate.

Selon la *Note Explicative* publiée par l'Agence du médicament en 1998, le Safran (*stigmate*) est *traditionnellement préconisé en usage local* dans l'indication suivante :

- chez l'enfant dans les poussées dentaires douloureuses.